

COMMUNIQUÉ

Où fixer la limite entre laxisme et rigorisme dans la pratique religieuse ? Grande question à laquelle chacun répondra évidemment à la lumière de ses convictions personnelles.

Cependant, il nous semble qu'il est encore permis en France de pratiquer sa religion librement et qu'il n'y a pas de restrictions relatives au degré de rigorisme avéré ou supposé.

Quand nous encourageons les musulmans à respecter les textes, cela est aux antipodes d'une quelconque menace ou légitimation de la violence en cas de non-observation.

Toute personne de conviction vous dira la même chose : si elle tient si fermement à ses principes, c'est bien en raison de son intime certitude que la vérité est de son côté. Qui peut objectivement lui en vouloir pour cela ?

Ceci ne contredit en rien la volonté de vivre sereinement au sein d'une société plurielle. Nous appelons à honorer le pacte d'un vivre ensemble paisible.

Quelles que soient les opinions ou convictions de nos concitoyens (juifs, chrétiens, bouddhistes, athées ou autres), nous invitons au respect total de leurs droits. Nous condamnons sans réserve, l'atteinte à leurs biens et personnes. Nous aimons pour eux tout le bien qu'on souhaite à son voisin.

Nous proclamons haut et fort notre haine des attentats qui ont ensanglanté la France. Nous condamnons fermement ce terrorisme. Nous ne cessons de déconstruire l'échafaudage des idéologies qui, en les présentant sous l'emballage du jihad, font l'apologie des attentats.

Nous prenons le risque de clamer publiquement notre opposition à la tendance pro-terroriste, malgré un contexte difficile. Est-il bien raisonnable de nous proposer le banc des accusés ?

Interpréter des passages tronqués et pris hors-contexte aboutit souvent à des conclusions erronées. Nous en avons encore une fois l'illustration :

Expliquer que les attentats sont injustifiables devient une "apologie du terrorisme".

Annoncer qu'il faut suivre tous les prophètes pour accéder au paradis ou qu'il ne faut pas sombrer dans les dérives sectaires devient "une incitation à la haine".

Détailler le récit du retour de Jésus devient un "appel à la destruction des non musulmans".

Déclarer que le suicide est interdit devient "un discours ambigu"...

"Qu'on me donne six lignes écrites de la main du plus honnête des hommes, j'y trouverai de quoi le faire pendre" aurait dit un certain Laubardemont au 17ème siècle.

Toutefois, nous restons persuadés qu'il demeure des esprits éclairés qui se forment une opinion à la lumière de l'observation objective et lucide, indépendamment des circonstances du moment.